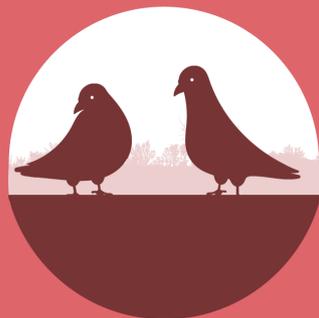


Des pigeons dans la ville comment mieux cohabiter?



DOSSIER Pigeons



Août 2020

SOMMAIRE



1. Objet du dossier	p4
a. Objectifs	p4
b. Le Collectif Vauclusien de Protection Animale	p5
c. Synthèse : contrôler une population de pigeons	p6
2. Qui est le pigeon de nos villes ?	p7
3. Comment contrôler une population de pigeons ?	p9
a. Un préalable essentiel	p9
b. Les techniques de limitation des populations	p10
4. Elaborer et mettre en oeuvre un plan d'actions	p15
Annexe : Liste des associations	p19

1. Objet du dossier



a. Objectifs

Dans bon nombre de villes, la gestion des populations de pigeons est un véritable sujet de préoccupation. Mais si tout le monde s'accorde à dire qu'un trop grand nombre de pigeons peut entraîner une gêne, voire une nuisance, la solution n'est pas toujours évidente et les initiatives ne se sont pas toujours couronnées de succès.

Ce dossier ne prétend pas proposer de solution miracle (il n'en existe pas) mais orienter vers l'identification d'une solution optimale, en prenant en considération non seulement les aspects budgétaires ou la pérennité des solutions, mais aussi la dimension éthique de cette question et les connexions pouvant exister entre la gestion des populations de pigeons et celle des autres populations d'animaux liminaires*.

Après avoir présenté les différentes façons de gérer une population de pigeons, ce dossier propose une démarche pour définir la stratégie la plus adaptée, dans une vision à moyen terme et pour la mettre en œuvre.

Ce dossier s'inscrit dans un ensemble de propositions thématiques élaborées par le Collectif Vauclusien de Protection Animale et destinées à éclairer et à enrichir le dialogue entre les municipalités et les associations locales de protection animale pour aboutir à l'élaboration d'une politique locale de protection animale.

*Animal qui n'est ni totalement sauvage ni totalement domestiqué, et qui partage notre environnement dans une certaine interdépendance avec lui (ex. : écureuil, raton laveur, pigeon, rat).

Remarque : pour réaliser ce dossier, nous nous sommes largement appuyés sur le livre de Didier LAPORTE et Marie-Hélène GOIX publié en novembre

2019 par les éditions AERHO : Des pigeons dans la ville. Nous en remercions les auteurs et l'éditeur.

1. Objet du dossier



b. Le collectif Vauclusien de Protection Animale



Le Collectif Vauclusien de Protection Animale regroupe des associations locales impliquées dans la protection animale, tous domaines confondus.

Il a notamment pour vocation d'être force de proposition auprès des collectivités locales pour leur permettre de définir puis de mettre en œuvre, dans les meilleures conditions possibles, une véritable politique intégrée de la gestion des populations animales et de leur protection.

Le collectif regroupe à ce jour (août 2020) plus d'une vingtaine d'associations (voir liste en annexe).

Pour en savoir plus:

- ◆ <http://www.CVPA.net>

Pour contacter le collectif:

- ◆ collectif.vauclusien.p.a@gmail.com

1. Objet du dossier



c. Synthèse : contrôler une population de pigeons

Pourquoi ?

Le pigeon Biset, celui qui partage notre espace en milieu urbain, fait partie intégrante de notre environnement. Il égaye nos places, nos parcs et nos jardins qui, sans lui, n'auraient pas le même charme. C'est un animal non agressif, il n'est pas un prédateur et ne présente pas de risque sanitaire notable. Comme tous les animaux, c'est un être sensible, doté de facultés cognitives et sensorielles très intéressantes. Il constitue pour certains de nos anciens comme pour les enfants une aimable compagnie.

Alors, pourquoi en arriver à vouloir l'éliminer ou, plus exactement, en réduire le nombre ?

L'animal en lui-même ne gêne personne, mais c'est sa fiente qui en fait un animal indésirable, (même si cela n'a pas toujours été le cas) lorsqu'il se trouve en état de surpopulation.

Sollicitée par certains riverains ou soucieuse de préserver son patrimoine architectural, la municipalité se doit d'apporter une réponse

Comment ?

Il existe de très nombreuses façons de traiter une surpopulation de pigeons, allant de l'élimination létale au simple éloignement, mais aucune ne constitue de solution efficace, durable et éthique à la fois.

Aussi, deux questions doivent se poser préalablement à l'engagement de toute campagne :

- ◆ Quelle est la dimension réelle du problème, sachant que le ressenti est éminemment subjectif ? Il serait en effet regrettable de mobiliser des ressources pour s'attaquer à un problème mal évalué ou non prioritaire ?
- ◆ Quelle est la cause de la surpopulation de pigeons sur certains lieux ou secteurs ? Ne vaut-il pas mieux de s'attaquer à cette cause plutôt que de traiter la conséquence, ce qui ne constitue en rien une solution durable ?



adaptée tout en tenant compte de la nécessité de le faire de façon éthique, car plus nombreux encore sont les citoyens qui n'acceptent pas les mesures trop violentes pour traiter le problème de ce désagrément.

Important

La présence de colonies de pigeons trop importantes est pour l'essentiel liée à un état de propreté insuffisant de la ville ou de certains quartiers. Il en est de même pour la plupart des animaux liminaires tels que les rats.

La question de la surpopulation des pigeons doit s'intégrer dans une politique plus large de propreté de la ville.

2. Qui est le pigeon de nos villes?



L'homme et le pigeon

La relation entre le pigeon et l'homme a beaucoup évolué au fil des temps. Considéré initialement comme un animal utile, y compris pour la fiente qu'il produisait et qui servait d'engrais avant d'être remplacée par des produits chimiques, ou comme agent de transmission, notamment lors de la première guerre mondiale, au point de se voir élever un monument, le pigeon est depuis quelques décennies considéré comme une gêne, voire comme une nuisance.

Les pigeons ont de tous temps fait partie de la faune urbaine, mais leur trop grand nombre nuit à leur image. En cause : les déjections particulièrement acides qui peuvent dégrader nos monuments, les façades de nos immeubles ou souiller nos rues.

Pourtant il n'est pas directement responsable de cette situation : les colonies de pigeons se développent du fait de l'activité humaine et en particulier de la multiplication des déchets dont ils peuvent se nourrir dans nos villes. En effet, si les pigeons se nourrissent principalement de graines ils profitent également des déchets alimentaires disponibles dans leur environnement.

En tant qu'individu, le pigeon est un être sensible, doté de facultés cognitives et sensorielles développées. Pacifique, il n'est ni un prédateur, ni un vecteur de maladies.

On imagine mal une ville sans pigeons.

Alors, pourquoi vouloir l'éliminer alors qu'il serait légitime de le protéger ?



Nous devons organiser notre cohabitation avec le pigeon afin de partager avec lui, de façon équilibrée, l'espace urbain.

À ce jour, le pigeon des villes n'est pas un oiseau classé nuisible au sens de la définition réglementaire, prévue à l'article L 427-7 du code de l'Environnement

2. Qui est le pigeon de nos villes?



Les inconvénients de la surpopulation

Par ses activités, l'homme provoque un déséquilibre dans l'évolution naturelle de nombreuses espèces. Les activités humaines et leur impact sur la nature créent, dans certaines conditions, une situation propice à la prolifération de certaines espèces vivant dans son entourage.

C'est le cas des pigeons, dont les fientes deviennent une nuisance dès lors que les colonies de pigeons deviennent trop importantes.

Un nettoyage insuffisant (fréquence, moyens) peut accentuer le sentiment de nuisance.

Cependant, selon une étude menée en 2018, les nuisances liées aux pigeons sont loin d'être perçues comme les plus gênantes.

La question se pose alors : est-il pertinent de traiter la question des pigeons lorsqu'elle n'apparaît pas comme prioritaire ?



Les nuisances liées aux pigeons apparaissent comme les moins désagréables à Paris derrière les déchets, la pollution ou le bruit

QUESTION : Parmi les nuisances suivantes qui peuvent exister à Paris, lesquelles vous semblent les plus désagréables au quotidien ?

Base : Ensemble des Parisiens



Les avantages de la présence des pigeons

Le pigeon Biset est un acteur à part entière dans l'équilibre des espèces de la faune urbaine. S'il venait à disparaître la place libérée serait occupée par d'autres espèces, éventuellement moins désirées (corvidés, ramiers, mouettes, et même rats).

Aux yeux de certaines personnes, et notamment de personnes âgées, qui ne peuvent pas héberger

d'animal de compagnie, le pigeon offre une alternative au lien social qui peut leur manquer.

Ces animaux pacifiques contribuent à rendre notre environnement agréable, qu'il s'agisse de nos places, de nos parcs ou de nos jardins qui, sans eux perdraient une part de leur attrait, à tel point que dans un passé pas si éloigné, des villes trop dépeuplées de pigeons ont demandé le transfert chez elles de quelques colonies de pigeons.

3. Comment contrôler les populations de pigeons



Un préalable essentiel pour une solution durable : Lutter contre les causes de surpopulation

Traiter les effectifs trop importants de pigeons perd beaucoup de son efficacité si l'on ne s'intéresse pas, dans le même temps, aux causes de ces surpopulations.

Ces causes sont principalement de deux ordres : la possibilité de trouver de la nourriture en abondance et la possibilité de nidifier.

- * Le défaut de propreté de la ville ou du quartier peut offrir au pigeon d'importantes ressources nutritives. Privés de ces ressources les pigeons se retrouveraient dans des conditions moins favorables pour se multiplier. Accessoirement, l'accumulation de fiente due à un nettoyage insuffisamment fréquent accentue la perception de nuisance.



- ↳ Veiller à maintenir un état de propreté suffisant de la ville, ce qui est l'affaire de tous !



- * Le nourrissage par des personnes non habilitées qui, par compassion ou simplement pour le plaisir d'observer le spectacle d'une volée de pigeons venant se poser ou s'envolant, nourrissent de façons conséquente et régulière des colonies de pigeons. Ils ignorent que, ce faisant, ils peuvent indisposer le voisinage et, par suite, déclencher des opérations de captures de leurs chers pigeons. Cependant, l'interdiction de nourrissage et la verbalisation qui peut en découler ne sont pas opérantes.

- ↳ Mener des actions pédagogiques incitant à ne pas nourrir les pigeons.

- * L'architecture des bâtiments offre de nombreuses opportunités aux pigeons pour se poser et pour nidifier. Dans le cadre de rénovations ou de nouvelles constructions, il est très souhaitable de réduire le nombre d'opportunités offertes aux pigeons. Pour les bâtiments existants, des opérations de maintenance (remplacement de grilles absentes) ou des dispositifs appropriés permettent également de limiter le nombre de lieux de nidification potentiels.



- ↳ Fixer des normes de construction de nature à empêcher les pigeons de nidifier.

3. Comment contrôler les populations de pigeons



Les techniques de limitation des populations

Les solutions létales

Si les riverains s'accordent à considérer que la présence d'un trop grand nombre de pigeons constitue une gêne, la plupart s'opposent aux solutions létales dont ils désapprouvent la cruauté. Ces solutions sont néanmoins présentées ici, bien que non recommandées.

De plus, si rien n'est fait pour agir sur les causes de cette prolifération de pigeons, ces actions n'auront qu'un effet très temporaire et les populations de pigeons se reconstitueront en moins de 12 mois, ce qui rend leur intérêt douteux.

La capture suivie de mise à mort

Deux moyens sont possibles pour capturer les pigeons :

Une fois capturés, les pigeons sont mis à mort selon différentes méthodes qui, quelles qu'elles soient, entraînent d'importantes souffrances qui s'ajoutent à celles qu'a entraînée leur capture.

Ainsi, les pigeons sont tués soit par gazage, soit extraction d'air provoquant l'explosion de leurs poumons par dépressurisation.

Cette deuxième méthode est particulièrement cruelle car les pigeons trappés peuvent attendre plusieurs jours dans leur cage, exposés aux intempéries et sans nourriture, avant que celle-ci

↳ **Ce type de traitement doit être absolument prohibé**

◆ Capture à l'aide de cages trappes



◆ Capture à l'aide d'un filet / canon



La mise à mort directe par tir



Faisant appel à des sociétés de chasse, des « battues » sont organisées. La chasse au pigeon étant interdite et la chasse près des habitations étant très réglementée, ce type d'opération nécessite des autorisations spécifiques et n'est possible que dans des villes à faible concentration de population. C'est une méthode dont les propres nuisances (risques pour la population urbaine humaine et non humaine, contraintes de sécurité élevée, dispersion de plomb dans la ville) sont bien supérieures à celles qu'elles prétendent traiter.

↳ **Cette méthode inadaptée, non éthique et dangereuse est à proscrire.**

3. Comment contrôler les populations de pigeons



La limitation des naissances

De même que pour les chats libres, la logique de la stérilisation des pigeons permet de contrôler l'évolution des populations. Mais ces stérilisations ne seront véritablement efficaces que si elles sont accompagnées de mesures traitant les cause même de la prolifération des colonies.

Par contre, le pigeon étant ovipare, une opportunité supplémentaire existe avec la neutralisation des œufs.

Les graines contraceptives

Visant à stériliser les pigeons en distribuant des graines enrobées d'un produit chimique, cette solution présente plusieurs inconvénients :

- ◆ Non sélective, d'autres espèces granivores pouvant les consommer.
 - ◆ Aucune garantie de la quantité de graines ingérées qui peut être soit insuffisante, soit excessive.
 - ◆ Complexité de l'organisation de la distribution et de la communication.
 - ◆ Éventuels risques de pollution médicamenteuse.
 - ◆ Résultats insuffisants.
 - ◆ Les villes qui ont tenté cette expérience l'ont finalement abandonnée quelques années plus tard.
- ↳ Cette méthode n'a pas fait la preuve de son efficacité.

La stérilisation chirurgicale

La stérilisation chirurgicale consiste à retirer les organes reproducteurs situés dans la cavité abdominale autant pour les individus mâles que femelles.

Idéalement, cette opération s'effectue sous anesthésie.

Les opérations sans anesthésie sont autorisées en France, mais elles sont sujettes à de nombreuses oppositions car elles sont génératrices de souffrances.

Sous anesthésie, le taux de mortalité dû à l'opération est de l'ordre de 5 % car certains individus, déjà affaiblis par l'anesthésie, ne résistent pas à l'intervention chirurgicale.

Ces interventions ont des conséquences positives sur le nombre de pigeons sur la ville, néanmoins elle reste très controversée au sein même de la protection animale.

Sans être idéale, cette méthode offre des perspectives intéressantes à condition que l'anesthésie soit réellement réalisée, et que la capture des pigeons ne s'accompagne pas d'euthanasies.

↳ Bien menée, cette solution est une option intéressante.



3. Comment contrôler les populations de pigeons



Les pigeonniers contraceptifs

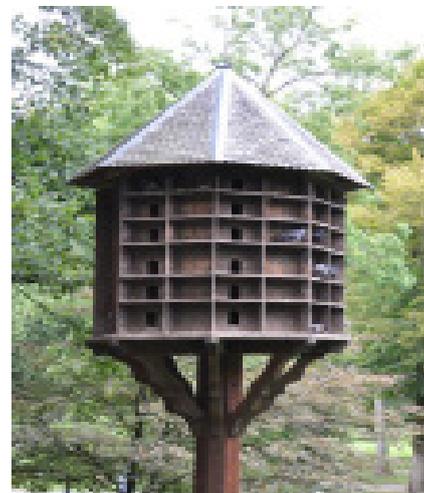
Il est possible de fixer des couples de pigeons en installant des pigeonniers urbains. Les pigeons disposent alors d'un lieu dédié pour leur nidification et pour leur alimentation. Les nuisances liées aux nids et aux fientes en ville en sont amoindries.

Il s'agit de structures reposant sur un ou quatre pieds où chaque couple de pigeon y possède son propre logement avec une entrée privée.

Avec l'installation de pigeonniers, il est possible de maîtriser la natalité des pigeons en secouant ou en retirant les œufs ; on appelle cela un pigeonnier contraceptif. C'est une bonne solution dans la mesure où le travail doit être bien réalisé. De fausses manipulations rendraient la solution inefficace, pire encore, pourraient engendrer des malformations sur certains pigeons.

Cependant, le résultat n'est pas toujours au rendez-vous. Cette solution peut s'envisager sur des secteurs

bien ciblés, mais si une telle installation n'est pas accompagnée de mesures telles qu'une amélioration de la propreté ou une réduction des lieux de nidification potentiels, le dispositif sera sans effet, voire même contre-productif.



Il faut cependant noter que le coût est relativement élevé (25 k€ pour l'investissement et 4k € pour l'exploitation).

↳ **Intégrée à un plan d'action plus large, ce dispositif est jouable.**

Les solutions d'éloignement

Il existe plusieurs façons d'éloigner les pigeons des centres urbains où de certains lieux délimités (monuments historiques par exemple). Ces dispositifs

peuvent s'employer seuls, mais ils constituent souvent un complément utile s'inscrivant dans un programme global.

Les pics en inox

Il s'agit de bandes de piques pointus collés par les sociétés ou les particuliers aux endroits où les pigeons ont pour habitude de se poser. Cette pratique, peu onéreuse est la plus utilisée, malgré le fait qu'elle soit inesthétique pour le bâtiment. De plus, son efficacité est très controversée, les pigeons arrivent à se nicher dessus ou derrière ; les pics ne les dissuadent pas toujours de se poser et sont très dangereux pour la vie de l'animal. C'est la solution la moins chère mais elle n'est pas très efficace et éthique.

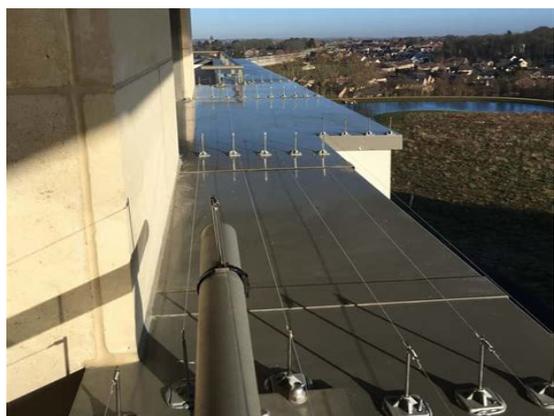
↳ **Peu onéreux mais inesthétique et dangereux pour l'animal.**



Les fils tendus

Il s'agit de câbles en inox gainés de nylon et soutenus par des tiges fixées sur le support. Ce moyen est éthique car sans danger pour les oiseaux, répulsif, efficace, esthétique pour le bâtiment et peu onéreux. Cette solution est un plus chère mais plus efficace et plus éthique. Sans danger pour l'animal.

↳ **Efficace, esthétique et éthique.**



3. Comment contrôler les populations de pigeons



L'électro-répulsion

Ce système coûteux consiste à créer un champ électromagnétique à effet répulsif sur des fils tendus qui dissuadent les pigeons de se poser sans les mettre en danger. De nombreux monuments historiques sont équipés de ce système qu'ils ont choisi pour son efficacité et sa discrétion. Discret, sans danger, cette solution est beaucoup plus onéreuse mais c'est probablement une des plus éthique.

↳ **Assez coûteux, mais efficace, adapté aux monuments historiques.**



Filets et grillages définitifs

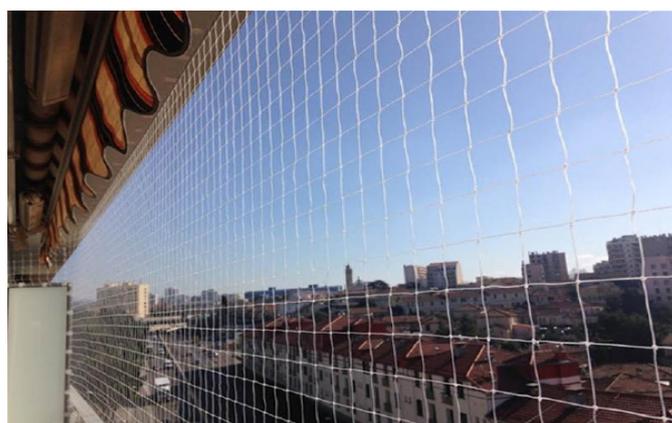
Ces installations sont posées à l'horizontale ou à la verticale sous le plafond des sous-sols où circulent tuyaux ou câbles électriques. L'inconvénient de ces installations est qu'elles nécessitent un entretien régulier ; mal posés elles peuvent devenir des nichoirs pour pigeons, voire des pièges mortels pour tous types d'oiseaux. Bien posées et entretenues, elles sont très efficaces et éthiques.

↳ **Prudence : mal posés et mal entretenus ils constituent un piège mortel.**

Les filets et grillages provisoires

Avant tout dédiée aux particuliers afin que les pigeons ne puissent s'installer sur leurs balcons cette solution simple (installés à l'aide de crochets, ils se posent et se retirent facilement), efficace, éthique et peu onéreuse peut être envisagée ponctuellement pour certains bâtiments publics.

↳ **Une solution simple pour une situation très ponctuelle**



Le boîtier à ultrasons

Diffusant des fréquences qui perturbent et font fuir les oiseaux, il est utilisé en agriculture.

Les résultats en ville sont très mitigés, les habitants et leurs animaux de compagnies en sont parfois plus incommodés que les pigeons. Coûteux, il peut être dangereux pour les autres espèces, puisqu'il peut perturber l'ouïe de nos animaux de compagnies.

↳ **Inadapté en milieu urbain.**

3. Comment contrôler les populations de pigeons



Les produits répulsifs touchant l'odorat des pigeons.

L'efficacité annoncée par les distributeurs est de quelques jours mais celle-ci est controversée par les utilisateurs.

↳ **Éthique mais très peu efficace.**

Les gels répulsifs

Vendus comme non toxiques, ces gels peu éthiques peuvent agir comme de la colle et ont un effet semblable à de la glue ; les oiseaux y restent collés et connaissent une mort lente et cruelle. Ces gels sont souvent appliqués sur tous les endroits où les oiseaux peuvent se poser, comme les rebords de fenêtres, les gouttières, les enseignes, ou même les murs. Nos sélectifs, ce sont de véritables destructeurs de toute la faune urbaine à plumes.

↳ **À proscrire absolument**

L'effarouchement par des prédateurs

L'utilisation de rapaces comme le faucon est supposée être une méthode d'effarouchement, mais le faucon n'est pas un prédateur pour rien et ne sélectionne pas ses proies. Après que le faucon soit retiré, les pigeons reviennent. D'ailleurs, il est fréquent que le fauconnier procède parallèlement et de façon discrète à des captures à des fins létales.

↳ **Assimilable à une solution létale, cette option est à écarter.**



4. Élaborer et mettre en œuvre un plan d'actions



Se limiter à des solutions curatives ne conduit souvent qu'à reporter le problème dans le temps, éternellement, ce qui ne satisfait durablement ni les riverains, ni les finances de la commune.

Il est donc essentiel de s'attaquer également aux causes de ces surpopulations. Or, un questionnement sur les causes conduit inmanquablement à se poser la question de la propreté de la ville.

La question de la maîtrise des populations de pigeons doit donc idéalement s'intégrer dans un programme plus large et s'inscrire dans la durée, ce qui permet également de traiter du même coup le cas des autres animaux liminaires (tels que le rat, la mouette, etc.)

Si l'on souhaite néanmoins s'en tenir strictement à la question des pigeons, la démarche préconisée est la suivante :

Première étape : établir un diagnostic

- Les principales questions auxquelles il convient de répondre sont les suivantes :
- La population de pigeons est-elle connue ?
- La population de pigeons est-elle concentrée sur certains secteurs et, si oui, où ?
- Quelles actions ont été engagées jusqu'à présent, quels en ont été les coûts et les résultats ?
- Comment se manifestent les insatisfactions des riverains et sont-elles pertinentes ?
- Quelle est l'état de propreté des zones « surpeuplées » ?
- Quelle est la fréquence de nettoyage des fientes (perception de la nuisance) ?

Deuxième étape : définir un cadre et se fixer un objectif

- Prendre en compte la dimension éthique de la solution
- Définir les contraintes budgétaires
- Préciser les objectifs (réduire une colonie localisée, protéger des monuments historiques, réduire la perception de « nuisance »)

Troisième étape : Choisir et valider la solution la plus adaptée

- En fonction des éléments précédents, la solution sera choisie et elle peut être composite
- Elle peut être durable dans le temps (budget), ponctuelle (investissement)
- Elle peut s'intégrer dans un programme plus large (par exemple, un projet propreté de la ville)

Quatrième étape : Mettre en place une campagne d'information et de communication

- Information des riverains, des bailleurs sociaux, ...
- Informations des associations de protection animale

Cinquième étape : Mettre en œuvre le programme décidé

Sixième étape : Mesurer les résultats

- Évaluer l'impact sur les populations de pigeons
- Mesurer l'impact perçu par les riverains
- Adapter la suite de l'action en fonction des résultats obtenus.

L'INFO EN +

Pour se faire assister, une adresse utile à retenir :
<https://www.aerho-oiseauxdesvilles.org/>

4. Élaborer et mettre en œuvre un plan d'actions



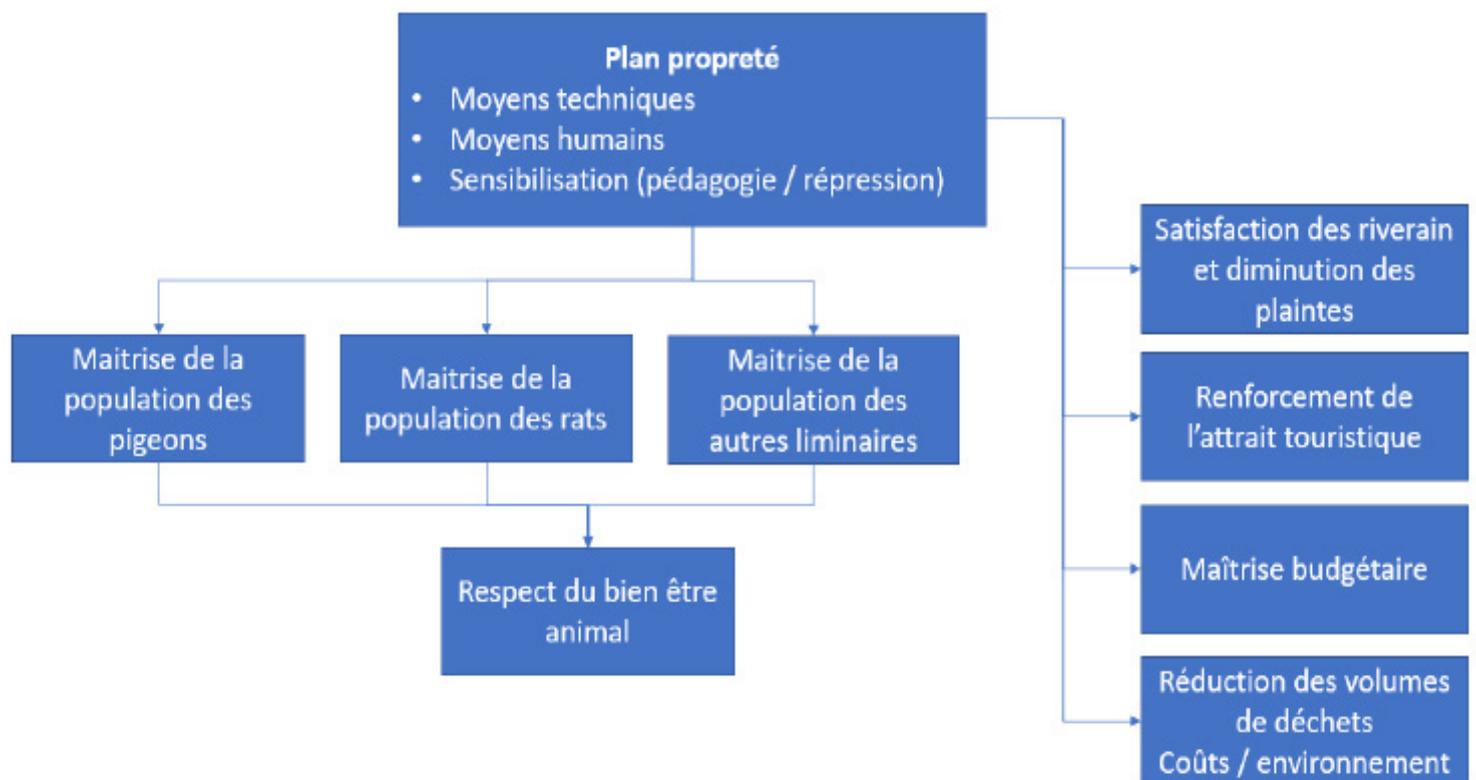
L'intérêt d'une approche globale

Il a été souvent rappelé que l'une des causes principales de la prolifération des pigeons était la propreté dans la ville.

La propreté est certes, une question délicate, dans la mesure où elle ne repose pas seulement sur la mobilisation de moyens toujours plus importants, mais implique aussi nos concitoyens, leurs comportements et leur civisme.

Néanmoins, dans ce domaine, des solutions existent et ont fait leurs preuves. On le sait, faire évoluer les comportements demande du temps, mais y renoncer au motif que le sujet est délicat condamne à accepter l'idée que toutes les questions qui en découlent, y compris le mécontentement de nos concitoyens, ne trouveront pas de solution durable.

Le schéma ci-dessous permet de visualiser sommairement les intérêts d'une approche globale.





Liste des associations du collectif (maj août 2020)



◆ **A3M** – Carpentras (84)

A3M a pour vocation de s'élever contre toute forme de maltraitance animale, par tous moyens tels qu'aller en justice, interpeler les responsables politiques, dénoncer tout acte de cruauté, lutter contre l'euthanasie non justifiée, mais aussi mener des campagnes de stérilisations des chats libres ou organiser un réseau de familles d'accueil. A terme, créer un sanctuaire.



◆ **ADEO Animalis** – Avignon (84)

Fondée en 2001, l'association s'efforce d'aider les animaux en détresse vivant au sein de familles défavorisées, se situant à la charnière entre l'aide sociale et la protection animale. Constituée exclusivement de bénévoles et ne disposant pas de refuge, elle tente d'intervenir avant l'abandon et mène d'importantes campagnes de stérilisations aux côtés de la municipalité et de 30MA.



◆ **ASAM** – Sarrians (84)

En relation avec la Fondation Assistance aux Animaux, ASAM réalise des enquêtes sur les cas de maltraitance qui lui sont signalés (animaux domestiques ou animaux de rente) et en assure le suivi (remplacement des animaux, procédures administratives et juridiques).



◆ **Chat Urgé dans le 84** – Ville-sur-Ozon (84)

L'association s'est constituée en 2019 afin de venir en aide à la population de chats libres vivant sur le territoire de Ville-sur-Ozon, en procédant au nourrissage, au trappage et à la stérilisation des chats et, le cas échéant, en leur prodiguant des soins.



◆ **Chats solidarité Vaison** – Vaison la Romaine (84)

L'association est dédiée à soigner et nourrir les chats qui ont trouvé refuge dans les ruines de Vaison La Romaine et de ses environs. Sa mission consiste à prendre soin de ces chats leur vie durant, en les suivant quotidiennement, leur délivrant de la nourriture et en leur prodiguant des soins vétérinaires, y compris la stérilisation quand c'est possible.



◆ **Défigamelles** – Le Pontet (84)

Le but de l'association est d'apporter une aide alimentaire régulière et matérielle aux animaux (chiens et chats) des personnes les plus démunies ou SDF, et de prendre en charge une partie de l'identification, des vaccinations et des soins.



◆ **Faun'Etc.** – Cabannes (13)

Émanation d'un poney club reconverti, Faun'Etc a pour vocation d'offrir à ses anciens pensionnaires mais aussi à de nouvelles « recrues » une fin de vie paisible. Elle accueille également d'autres animaux (poules, biquettes, etc ...) et est labellisé ASPAS. Elle s'est aussi engagée, aux côtés de la mairie de CABANNES, dans une campagne de stérilisation des chats libres.

Annexe : liste des associations du collectif



◆ **Help** – Aramon (30)

Help vient en aide aux animaux en détresse grâce à un réseau de familles d'accueil. Elle recueille les animaux, les identifie, les stérilise, les place en accueil temporaire et recherche des adoptants définitifs. L'association lutte aussi contre la prolifération des animaux errants.



◆ **L214 Vaucluse** – Avignon et Valréas (84)

L214 Éthique & Animaux est une association tournée vers les animaux utilisés dans la production alimentaire (viande, lait, œufs, poisson), révélant leurs conditions d'élevage, de transport, de pêche et d'abattage et proposant des solutions alternatives. Ses actions sont relayées dans le Vaucluse par les antennes d'Avignon et de Valréas.

◆ **L'école du chat de Ménerbes** – Ménerbes (84)

L'association a été créée le 17 avril 2017. Elle a pour but de stériliser, soigner et nourrir les chats « libres » de la commune de Ménerbes et ses proches environs. Elle s'occupe également de chats abandonnés et domestiqués. Ces chats sont stérilisés, tatoués, vaccinés et enregistrés au fichier félin, remis et maintenus dans leur lieu de vie. Certains sont proposés à l'adoption.



◆ **La croquette** – Rochefort du Gard (30)

Constituée en octobre 2018, l'association vient en aide aux animaux en détresse : soins médicaux, placement en familles d'accueil en vue d'une adoption... Elle est engagée, aux côtés de la police municipale par le biais de la Fondation 30 millions d'Amis, dans une campagne de stérilisation/tatouage des chats errants sur la commune. A moyen terme, elle entend lutter contre toute forme de maltraitance animale et militer en faveur de la cause animale et la préservation des espèces.



◆ **LADeL (Les amis de Lazare)** – Tarascon (13)

Créée en 2013, LADeL a pour objet la protection de la faune et de son biotope sur l'ensemble du territoire français, elle s'attache tout particulièrement à la défense des corridors. Elle œuvre par des actions concrètes sur le terrain, mène des campagnes pédagogiques, agit sur le plan juridique, accompagne les particuliers dans leurs démarches de protection des animaux ou de leur cadre de vie.



◆ **Le Petit Refuge** – Sarriens (84)

Le Petit Refuge recueille des chiens, errants ou abandonnés, recherche les éventuels propriétaires et, à défaut, les met en règle et les place dans des familles d'accueil en vue de leur mise ultérieure en adoption.



◆ **Les amis de Lili** – Tarascon (13)

Créée en 2017, l'association a pour but principal de venir en aide aux chats libres en procédant au nourrissage, au trappage et à la stérilisation des chats et, le cas échéant, en leur prodiguant des soins essentiellement sur Comps et Tarascon. Il arrive aussi qu'elle vienne en aide aux oiseaux ou petits mammifères.





◆ **Les Copains Félines** – Roquemaure (30)

L'association, créée en 2010, a pour vocation de venir en aide aux chats errants, en les nourrissant, en les stérilisant et en leur prodiguant des soins. Elle assure aux cas les plus délicats un accueil dans son refuge.



◆ **Les Fées Animo** - Cornillon-Corfoux (13)

Les Fées Animo a pour objet la protection animale ainsi que la défense, l'aide, le conseil, l'information et la sensibilisation pour un éveil des consciences. Elle propose diverses formes d'actions : ateliers « AnimO'Détente » au sein d'EHPAD, Petsitting à domicile, opérations de stérilisation, identification, nourrissages avec suivi des chats libres, etc.



◆ **Nom d'un Chien** – Châteaurenard (13)

Nom d'un chien est dédiée à la protection, l'aide et le soutien des chiens et chats en souffrance. Dans cette logique, elle apporte également son aide aux refuges et aux SPA.



◆ **Nos nez plats** – Sarrians (84)

Créée afin d'apporter son aide aux chiens communément appelés « nez plats » (dogues de bordeaux, bouledogues anglais / français, carlins, boxers etc.) l'association prend en charge les quatre pattes issus de refuges, d'élevages ou dont les propriétaires sont obligés de se séparer.

Elle leur apporte soins et sécurité, et leur cherche de nouvelles familles.



◆ **One Voice Vaucluse** – Châteauneuf-de-Gadagne (84)

Depuis 1995, One Voice lutte à l'échelle nationale pour le respect de tous les êtres vivants, pour mettre un terme à la cruauté sous toutes ses formes. One Voice, c'est une seule et même voix pour les animaux et la planète. Elle mène des combats sans concession mais non violents.

Son antenne vauclusienne a été créée en avril 2019.



◆ **Sentinelles Ethique Animale** – Châteauneuf-de-Gadagne (84)

S.E.A. intervient dans des suspicions de maltraitance envers les animaux. Elle collabore avec les services publics et des associations nationales dans la conduite de ses enquêtes. Parallèlement l'association établit des programmes de stérilisation des chats errants avec les mairies et opère de la sensibilisation du public à l'éthique animale.



◆ **Sorg'amichats** – Sorgues (84)

Créée en octobre 2016 SORG'AMICHATS réalise, avec le soutien de la municipalité de Sorgues et de la Fondation 30 Millions d'Amis, des campagnes de stérilisation des chats libres. Certains des chats adultes et chatons abandonnés sont placés au sein du réseau de familles d'accueil en vue de leur adoption.



MERCI !

